

côtéGers

G a s c o g n e

magazine offert

JEAN-FRANÇOIS
TALIVEZ

PHOTOGRAPHE
DU SILENCE

N° 6 - été 2020

OSEZ LES GÎTES !

MEMENTO
WHITE-SPIRIT

PHILIPPE-MARIE

PITON

RESTAURATEUR
INSPIRÉ

30 ANS DE BOÎTE À JOUER

LES ÉTANGS
D'ARMAGNAC

ELUSA
LES ESTIVALES



WHITE SPIRIT

des mondes visibles et invisibles

Chantal Raguet, Unchain my Light, 2004 - 2006,
collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Texte Julie Ducourau

Déjà cinq ans que Memento réveille l'ancien carmel auscitain par l'art contemporain. Dans ce laboratoire de création et de recherche, la nouvelle exposition parfait le dialogue déjà bien entamé entre les œuvres et les âmes du site dans lequel les artistes entrent en résonance avec la mémoire des lieux.

En mars, augurant la nouvelle saison artistique, « Memento entrait dans une phase de premier réveil, celui des travaux de réfection donnant lieu à un nouvel espace d'exposition. La mise à distance, tout comme l'arrêt brutal du projet pendant le confinement, aurait pu nous mettre au silence », souligne Karine Mathieu, la directrice de MEMENTO. Il n'en est rien et c'est heureux.

En cette mi-juillet, l'Espace départemental d'art contemporain rouvre l'esprit des lieux avec White Spirit, et un désir vivace intact, et mieux encore renforcé par les épreuves du printemps.

Cette exposition est un nouveau pan de l'aventure commune démarrée dans cet ancien carmel réaménagé en 1949 pour accueillir les Archives départementales, puis fermé 10 ans en attente d'un futur.

Dans cette bâtisse patrimoniale au cœur du Gers, l'exposition invite des artistes de la scène nationale et internationale à créer des œuvres spécifiquement pour le lieu aux côtés de prêts



Charlotte Charbonnel - Kyklos, 2015
150 x 150cm x 90cm - technique mixte-photo

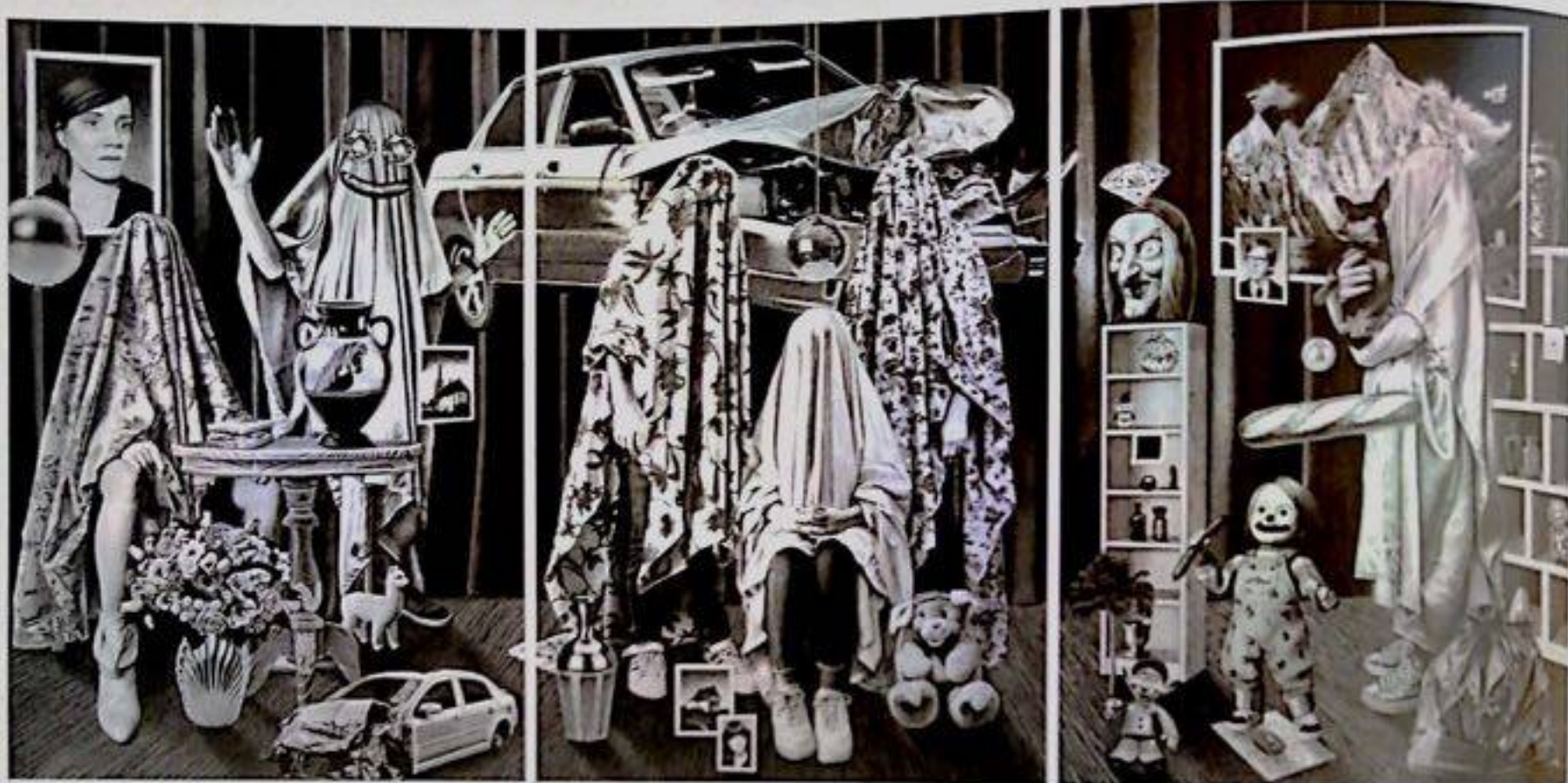
d'œuvres d'institutions publiques (l'IAC-Institut d'art contemporain - Villeurbanne Rhône/Alpes et Frac MECA Nouvelle-Aquitaine). De la vidéo, peinture, sculpture, dessin aux installations, l'exposition construit une « écosystème artistique » fondé sur l'ADN du lieu.

Les créations *in situ* imaginées révèlent ici une nouvelle strate historique par le prisme de la création. Pour nourrir ce travail de porosité avec le lieu, les artistes ont disposé d'une base de documents (des textes, des photos, des objets et des histoires sur le site) pour nourrir leurs réflexions et leurs productions uniques pour MEMENTO

Dans la chapelle, Maude Maris propose ainsi une sculpture-installation spécialement conçue pour le site gersois et produite par Memento. Tendant vers la résurrection de la vie des carmélites, l'artiste réanime, notamment avec son œuvre Communautés, des comportements et des « attitudes génétiques architecturales » liées aux messes publiques et à la place des sœurs dans ces célébrations.

Présent sur l'autel de la chapelle, exploitant l'eau du puit condamnée depuis 20 ans et réactivé pour l'occasion, Kyklos convoque, par ses formes, l'essence des phénomènes naturels et surnaturels, substances insaisissables, états de la matière... L'artiste, Charlotte Charbonnel, aime tisser des fils invisibles qui unissent les matières (répétition) élémentaires de l'univers, et convoque avec cette œuvre l'œil du cyclone, pour reproduire un mouvement perpétuel hypnotique.

Apparitions photographiques ou spirituelles ? Voilà le questionnement de Delphine Balley qui dans la salle de classement, ancien réfectoire, prolonge son nouvel opus Voir, c'est croire, entre force des illusions et pouvoir de la mise en scène. Cette installation photographique tente de percer les mystères des "machines à voir" où la technique de la chambre noire, où la magie des apparitions des images détourne une forme de réalités de la perception.



Amandine Urruty, landscapes, 2020 - 120x 240 cm, graphite sur papier



Une oeuvre de Delphine Bailey - photo Frédéric Alvaudo

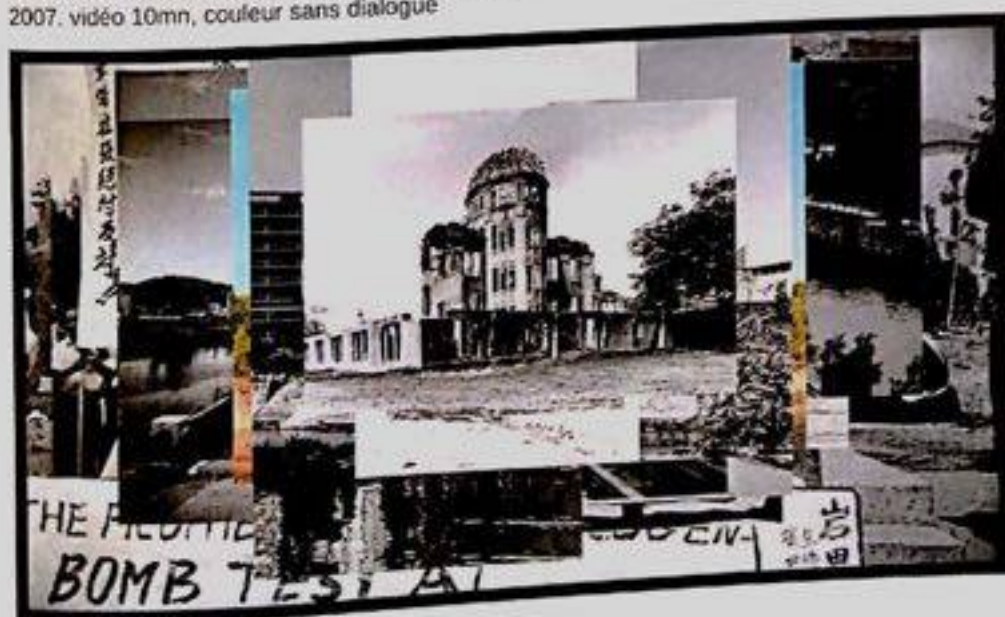


Delphine Bailey - University, série en cours - Voir c'est croire, 2019



Karine Mathieu; Directrice de Memento, et Ken Sortais

Jean-Gabriel Périot, Nijuman no Borei - 200 000 Fantômes,
2007. vidéo 10mn, couleur sans dialogue



S'il est une vidéo qui réanime les mémoires collectives et individuelles, c'est bien celle de Jean-Gabriel Périot diffusée dans la salle de dépoussiérage, là où le personnel des Archives Départementales nettoyait les documents photographiques.

Ce « monument souvenir » – Nijuman no Borei – 200.000 fantômes, retrace l'histoire d'Hiroshima de 1914 à 2006, à jamais meurtrie par la bombe atomique. Grâce à un collectage d'une multitude d'images d'archives, cette vidéo nous plonge dans un passé collectif sédimenté en chacun de nous.

La virtuosité du dessin est aussi présente à Memento via le travail d'Amandine Urruty qui s'est plongée dans cette histoire du lieu avec une attention particulière à la nouvelle nouvelle vie artistique pour une fresque détonnante. Une création spécifique qui prend place dans la salle poudrée où « les fantômes d'artistes et commissaire d'exposition sont ici immortalisés dans l'anonymat des spectres » comme l'évoque Karine Mathieu, permettant de pénétrer l'œuvre baroque de l'artiste qui puise son inspiration aussi bien dans des tableaux de Jérôme Bosch et un Moyen Âge fantasmé que dans les frasques du Muppet Show.

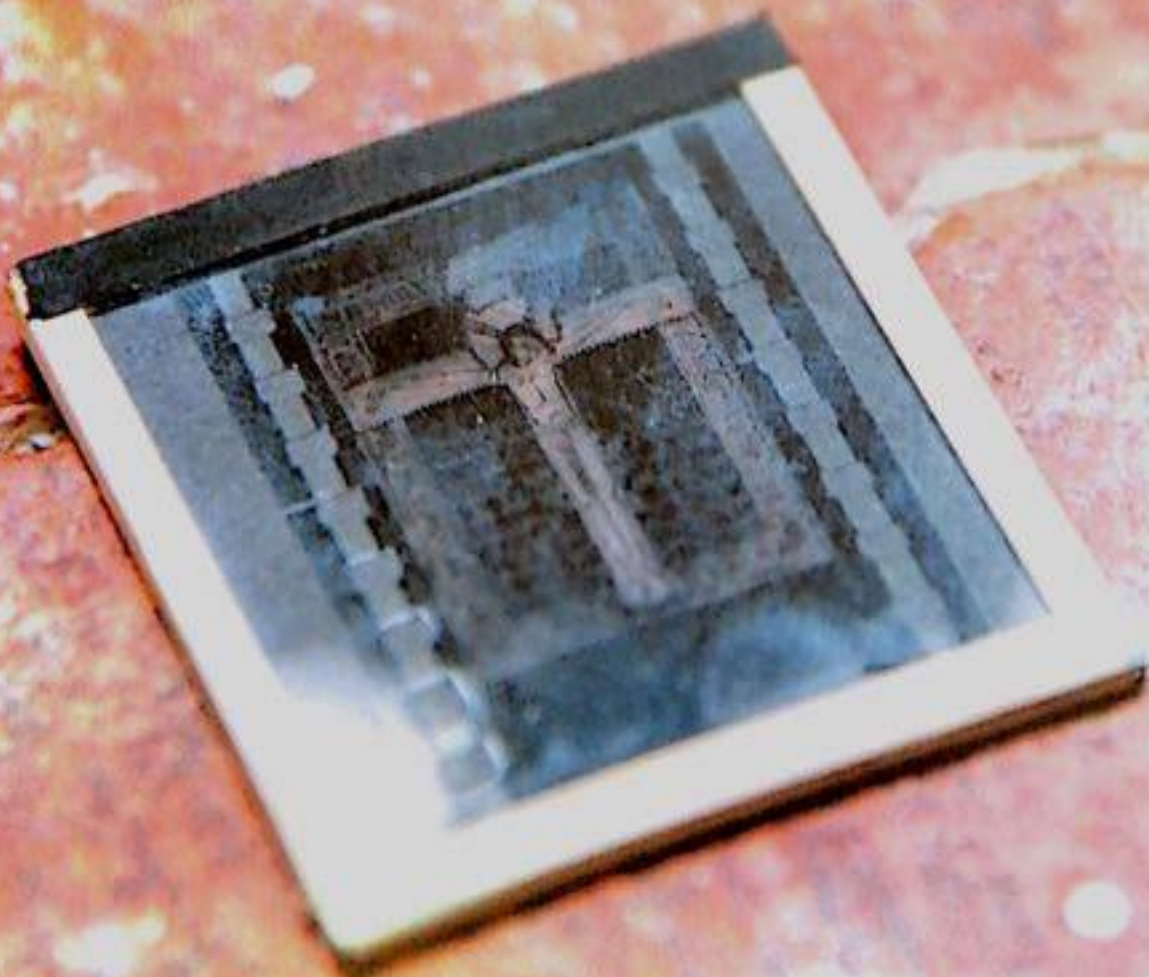
Unchain my light, « ce petit lustre du pauvre », révèle, pour sa part, ce sentiment troublant de l'enfermement, par son théâtre d'ombres fait de chaînes démesurées en échos avec les écritures murales du lieu « silence », « rien ». Là, l'artiste Chantal Raguet réveille les stigmates de l'ancien carmel, au cœur de l'ancien salon de la conciergerie à l'époque des Carmélites.

"White Spirit, nous plonge dans une expérience sur la place des phénomènes naturels et surnaturels, où les émotions s'éveillent dans ce dialogue et la porosité entre les artistes et le lieu." comme l'évoque Karine Mathieu.

Ken Sortais

Karine Mathieu a découvert le travail de l'artiste dans la galerie Julien Cadet à Paris, « qui convoque à la fois une force mystique et magique avec des sculptures et des installations faites de pratiques furtives urbaines et de prélèvements plastiques avec notamment l'utilisation du latex. »

Il est venu cet hiver, pour réfléchir à une création in situ. Au final, l'artiste investit trois espaces de Memento pour déployer des entités fantomatiques, humaines et religieuses d'une société. Au salon rouge, il réveille un esprit architectural d'art contemporain. À la cuisine, restée dans son état brut, sa vidéo interroge le comportement social d'un groupe autour du commandement « tu ne voleras point ». Et à la salle fleurie, ses archives diapositives religieuses font littéralement peau avec le lieu pour questionner la résurrection.





McCall Anthony, Doubling Back, 2003
Oeuvre en 3 dimensions, Installation avec de la lumière

De l'obscurité à la lumière d'Anthony McCall

Un nouvel espace, rue des archives, a été spécialement ouvert pour ce voyage interactif avec l'artiste américain, qui vit et travaille à Manhattan, New York. Au bout d'un couloir, habituant peu à peu le public à la pénombre, *Doubling Back* (2003), prêtée par l'Institut d'art contemporain (IAC) de Villeurbanne, est une œuvre en trois dimensions aux vagues ondulantes fusionnant en une forme unique pour évoquer la fragilité des frontières entre le public et l'intime, entre sculpture et cinématique. Une immersion totale et magique qui ne peut laisser sans émotions.

MEMENTO

Espace départemental d'art contemporain

14, rue Edgar Quinet à Auch

Du mercredi au dimanche de 11h à 12h

(sur réservations : actions artistiques) et de 13h à 19h.

Entrée libre et gratuite.

Programmation surprise avec nocturnes pour vivre l'exposition autrement (concerts, rencontres, films, etc.).

À suivre sur www.facebook.com/memento.expo.gers